zkm karlsruhe

Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP
Surveillance et censure mondiales

ZKM_Atrium 1+2

Vernissage : samedi 3 octobre, 19h30, atrium 3 (HfG) avec une performance de la compositrice Holly Herndon (USA)

Dans le cadre de GLOBALE, l'exposition *GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP. Surveillance et censure mondiales* analyse l'intrusion inexorable de la surveillance et de la censure dans notre vie quotidienne. L'exposition repose sur une collaboration avec des correspondants de vingt-six pays. Elle s'appuie sur la coopération nouée avec le groupe de travail Politique de réseau de l'Institut de science politique de la *Ruprecht-Karls-Universität* Heidelberg et le Centre de compétence pour la technologie de sécurité appliquée (KASTEL) de l'Institut de Technologie de Karlsruhe (KIT). Les autres partenaires de coopération majeurs sont l'École supérieure des arts et médias de Cologne (KHM), Reporters sans frontières, la résidence d'artistes Villa Aurora de Berlin, le Chaos Computer Club e.V. (CCC) et netzpolitik.org.

L'exposition *GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP* s'articule autour d'une centaine d'œuvres actuelles de 70 artistes et chercheurs utilisant tous les formats artistiques : des projets interactifs sont exposés aux côtés d'œuvres vidéo, de peintures, de dessins, de photographies, d'installations et d'objets plastiques, des films présentés parallèlement à des projets Sound Art, des performances et des ateliers.

Le savoir c'est le pouvoir. Cependant, ceux qui contrôlent le flux des informations détiennent un pouvoir supplémentaire. C'est particulièrement vrai dans la culture numérique au sein de laquelle toutes les informations du réseau mondial peuvent être surveillées et manipulées de façon incontrôlable.

L'utilisation euphorique de dispositifs de communication mobiles contribue aujourd'hui à l'interconnexion de milliards d'habitants de la planète. Des contenus et données de toute nature sont générés et transmis des milliards de fois par jour, en quelques secondes et à travers le monde entier. Avant même qu'elles atteignent leurs destinataires, ces données sont exploitées, vérifiées, puis réutilisées en masse, pour leurs propres fins, par des prestataires de services privés et par les services gouvernementaux. Les formes de communication numériques étaient considérées jusqu'ici comme un espoir d'une nouvelle participation démocratique, mais récemment elles ont été détournées et perverties pour devenir une porte ouverte idéale à la surveillance et au contrôle total de milliards de personnes.

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

L'utilisateur est utilisé. Nous nous accommodons de cette règle pour profiter de ces formes de communication. Les smartphones qui accompagnent les faits et gestes de leurs utilisateurs sont infectés de logiciels espions indésirables et peuvent être utilisés sans que nous le sachions, même éteints, comme caméras de surveillance et micros. Nos allées et venues, tous nos mouvements, sont consultables en permanence. Nos habitudes de navigation et d'achat, nos coordonnées, nos préférences et nos faiblesses peuvent être analysées et transmises à tout moment sans notre accord.

La surveillance et la censure vont de pair ; elles ne peuvent pas être considérées séparément. La surveillance des citoyens, institutions, entreprises, et même d'acteurs politiques et de parlementaires élus démocratiquement ou de journalistes et d'avocats est depuis toujours la tâche la plus secrète et en même temps la mieux connue des services de l'État. Récemment, cependant, cette pratique historique s'est élargie à l'espionnage, légitimé par l'État, de tous les citoyens, par le biais de puissants prestataires et entreprises. Dans le même temps, la diffusion d'informations cruciales pour le grand public par des citoyens et journalistes courageux, la révélation de surveillances illégales, la dénonciation de la censure et de la torture par les institutions de l'État sont poursuivies et punies durement.

L'urgence absolue d'une exposition sur ce sujet se confirme jour après jour. Les médias rapportent quotidiennement de nouveaux cas d'espionnage et l'obstruction massive d'enquêtes sur ces pratiques. Même en Allemagne, il est indéniable que les services publics agissent au nom et avec l'approbation du gouvernement contre le bien des citoyens et de l'économie. Le gouvernement et les services mandatés refusent de transmettre aux commissions d'enquête parlementaires les documents qui pourraient contribuer à clarifier ces affaires. Dans les États totalitaires, les lanceurs d'alerte disparaissent de l'espace public – ils sont enlevés ou même assassinés – et le danger qu'ils soient accusés de trahison, y compris en Allemagne, a considérablement augmenté ces derniers temps.

En plus de prises directes d'influence et de sanctions, un appareil de surveillance exploite toujours la peur, instrument le plus efficace qui soit. De l'Olympe jusqu'à l'Ancien Testament, des pharaons à l'Inquisition, dans toutes les religions et tous les systèmes politiques, de l'Antiquité à nos jours, la surveillance s'est toujours basée sur la toute-puissance de Dieu ou des dieux. Le contrôle parfait de l'individu a toujours pris les devants, sous la forme d'une autocensure résultant de la peur. Lorsque ce mécanisme ne fonctionne pas, les leaders religieux et laïcs, dans leur toute-puissance présomptueuse de représentants de Dieu, ont recours aux systèmes d'espionnage omniprésents pour localiser les dissidents et les soumettre à leur prétendue justice.

Ainsi, jusqu'à la fin du 18e siècle, les écrits et les lettres de scientifiques

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

soupçonnés étaient systématiquement interceptés, analysés, manipulés et utilisés contre leur expéditeur par la Sainte Inquisition - souvent avec des conséquences dévastatrices. Parce que son enseignement différait de leur doctrine, Jan Hus fut exécuté en 1415 à Constance sur le bûcher. En raison de ses thèses naturalistes aristotéliciennes, Giordano Bruno fut brûlé en 1600 sur le Campo de' Fiori à Rome. Il s'agissait là surtout de faire un exemple public pour dissuader d'autres dissidents de diffuser leurs propres savoirs. En 1633, Galilée, sous la menace du bûcher, fut contraint d'abjurer sa découverte scientifique, qui allait a l'encontre de la doctrine dominante de l'Église stipulant que la terre était le centre de l'univers.

Aujourd'hui, en 2015, les journalistes, écrivains et lanceurs d'alertes qui critiquent le système sont taxés de traîtrise, sont poursuivis sur tous les continents, menacés d'interdiction de publication, avec assignation à résidence et interdiction de voyager, voire de détention à perpétuité ou de mort.

Contrôle par des médias électroniques

Après la chute du régime autoritaire nazi qui culmina avec l'extermination de millions de personnes, c'est l'organe de surveillance omniprésent et divin que George Orwell a condensé dans la métaphore *Big Brother* qui, pour la première fois après la Seconde Guerre mondiale, assure un contrôle totalitaire de l'État via les médias électroniques. Sous la dictature stalinienne, de la même façon que pendant la chasse aux sorcières de l'ère McCarthy aux États-Unis, des millions de personnes ont été persécutées, enfermées dans des prisons et des camps, torturées et exterminées à cause de leurs pensées divergentes. Les dictatures de Franco en Espagne et de Salazar au Portugal, les régimes de Pinochet, Suharto et Ceausescu, pour n'en citer qu'une poignée, n'ont pu se maintenir au pouvoir que sur la base d'une surveillance et d'une intimidation aussi vaste que possible de la population ; tout comme le régime de la RDA, qui a assuré son fonctionnement jusqu'en 1989 grâce au système d'espionnage de la Stasi.

Depuis 1947 au moins, le réseau mondial d'espionnage Echelon des Five Eyes, exploité par les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, est conçu pour intercepter des communications politiques, économiques et privées, à l'Est comme à l'Ouest. Nous savons que depuis la fin de la guerre, le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne acceptait que l'ensemble du trafic des postes, des télécommunications et de la radio soit systématiquement et spécifiquement contrôlé par les puissances occupantes. On a fait croire au peuple pendant des décennies que c'était pour conjurer le « péril rouge » – aujourd'hui, l'argument consiste à dire que c'est pour se défendre contre le terrorisme.

Depuis environ trois décennies, le réseau numérique permet désormais d'intercepter, de traiter et de stocker de façon automatisée, étendue et précise les informations disponibles sur Internet ainsi que d'espionner de ma-

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

nière ciblée des utilisateurs à tout moment et en tout lieu de la planète. Les courageuses révélations d'Edward Snowden et d'autres lanceurs d'alerte ont clairement mis en évidence que les services des États occidentaux et orientaux ont développé et utilisent massivement ces possibilités de surveillance électronique totale. Avec des subventions publiques, les universités allemandes et des centres de recherche réputés du secteur privé mettent au point des logiciels espions très efficaces, présentés comme la nouvelle forme de technologie d'armement et permettant aux entreprises allemandes de faire des affaires lucratives avec les États totalitaires du monde entier.

L'envergure de la surveillance numérique et de la censure aujourd'hui a été mise au jour en juillet 2014 par les aveux de la CIA qui a admis avoir trafiqué es ordinateurs du comité du Congrès des États-Unis, nommé pour exercer un contrôler démocratique de la CIA. Ses interventions ont entre autres permis de supprimer des fichiers documentant les actes de torture perpétrés par la CIA, alors que ce comité avait justement pour mission d'enquêter sur ces exactions.

La surveillance numérique fonctionne également parfaitement en Allemagne, les révélations récentes sur les années d'intrusions dans des milliers d'ordinateurs du Bundestag et d'importants politiciens allemands le prouvent. Après avoir dû admettre que la NSA avait même mis sur écoute le portable de la chancelière allemande, il est probable que ces intrusions qui perdurent sont également le fruit du travail d'un service de renseignement étranger. Il est très inquiétant de constater que de telles offensives d'espionnage – émanant potentiellement de « pays amis » – ne sont pas toujours poursuivies en Allemagne.

Depuis longtemps, les pays des Five Eyes et d'autres nations s'arrogent le droit d'espionner tous les autres États, et ce, dans tous les domaines militaires, économiques et sociaux et à tous les niveaux : ils surveillent indifféremment gouvernements, organisations, entreprises, militants, ONG et citoyens. Selon leur devise, on a le droit de faire tout ce que la technique nous permet. Les préoccupations légales et éthiques ou les considérations amicales envers les États et les entreprises ne sont plus de mise.

La guerre militaire est depuis longtemps élargie au contrôle direct et à la manipulation des réseaux électroniques. Aujourd'hui, nous devons toujours partir du principe que les informations importantes d'un point de vue politique et économique sont interceptées, analysées et falsifiées au cours de leur transmission entre l'expéditeur et le destinataire. Les effets de masse de ce genre de manipulations sur les processus de prise de décisions politiques, sur les bourses et les marchés et plus concrètement sur le fonctionnement des systèmes techniques vitaux (tels que l'énergie, les transports, les services de base, etc.), pourront à l'avenir être beaucoup plus importants et subtils que les attaques avec des armes de guerre traditionnelles.

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

Outre l'analyse massive de métadonnées de communication dans les réseaux électroniques et un accès direct aux données individuelles, la censure ouverte ou secrète intervient de plus en plus fréquemment par le biais de perturbations, manipulations et déconnexions. La divulgation partielle de ces actions a toujours pour effet d'accroître les scénarios de menace et donc l'autocensure. Lorsque la menace de la censure n'est pas un mécanisme de contrôle suffisant, la confidentialité est imposée sur des informations importantes pour la population en refusant des accréditations et en contrôlant des journalistes (*embedded journalists*) ainsi qu'en empêchant des publications ou des rapports sur des sujets entiers. L'ampleur des représailles commanditées par l'État et redoutées par les journalistes, photojournalistes, écrivains et cinéastes va, dans de nombreux pays, de l'intimidation concrète, l'interdiction d'exercer, l'arrestation, la déportation, l'emprisonnement et la torture jusqu'au meurtre. Cela vaut non seulement pour les systèmes autoritaires, mais aussi pour les États qui estiment que l'exercice de leur pouvoir est légitimé démocratiquement.

La justification typique de la censure a toujours été la remise en question, feinte ou réelle, de la sécurité en dévoilant des informations et finalement la lutte contre de prétendues menaces terroristes. La sécurité est donc devenue le concept clé commun et trivial en vertu duquel toute mesure, aussi autoritaire soit-elle, peut être mise en place sans soulever de protestations. On nie pratiquement que le contrôle et la rétention d'informations, la surveillance et la punition, la manipulation intelligente de connaissances et de communication, n'ont pas pour objectif principal de garantir la sécurité des citoyens, mais aussi de maintenir un pouvoir illégitime. On nie tout autant que le concept de sécurité est devenu le centre d'une nouvelle industrie qui fait d'énormes profits en attisant délibérément la peur.

Plus personne n'a aujourd'hui de vue d'ensemble des possibilités techniques de surveillance et de censure sur les réseaux électroniques. Le comité de contrôle le plus critique qui soit ne dispose pas des connaissances précises nécessaires pour comprendre les mesures techniquement complexes et subtiles à la fois de la surveillance et la censure. Avant même les révélations d'Edward Snowden et d'autres lanceurs d'alerte, les politiciens des États démocratiques s'en tenaient et s'en tiennent toujours au même syllogisme simpliste : ceux qui n'ont rien à cacher n'ont aucune raison de s'opposer à la surveillance. Ceux qui s'opposent à la surveillance ont quelque chose à cacher. Donc tout le monde doit être surveillé. Or c'est précisément le principe directeur des États totalitaires, tant à l'Est qu'à l'Ouest.

Outre notre savoir sur les manœuvres d'espionnage importantes et motivées politiquement de l'État, nous connaissons depuis longtemps l'influence massive des entreprises sur la sphère publique et privée, sur les décisions politiques et économiques ainsi que sur notre comportement individuel concret.

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

Des sociétés négociées en bourse et opérant à l'échelle mondiale, telles que Google, Facebook, Microsoft, Apple, Twitter et beaucoup d'autres, profitent, grâce à leur collecte ciblée de données de masse, de la dépendance individuelle et sociale de leurs utilisateurs vis-à-vis de toutes les formes de médias sociaux. Les nouveaux besoins éveillés par une communication et un divertissement constants ressemblent tout à fait à une addiction. Pendant que les enfants sont introduits à ce nouveau monde de divertissement numérique, leurs profils de futurs acheteurs sont déjà analysés et définis. Le dernier produit de cette industrie est la Barbie qui parle, les enfants peuvent lui confier leurs secrets et leurs rêves, qui sont ensuite traités et analysés par un serveur central.

Et depuis longtemps, nous, les consommateurs à la recherche d'offres spéciales, réalisant en ligne nos achats, nos réservations de train ou d'avion, nos contacts avec nos amis, nous n'avons plus accès à quoi que ce soit – plus une petite réduction, ou une réservation – sans automatiquement donner accès à nos données personnelles. Très peu de gens ont conscience qu'une offre bon marché ou gratuite n'existe foncièrement pas. Nous payons toujours avec nos données, avec le plus précieux de nos biens, notre vie privée, et notre attention pour la publicité qui nous est imposée sur tous les canaux.

Ainsi, l'impuissance vis-à-vis des instances toutes puissantes de surveillance et de censure est devenue ***conditio humana***, la condition fondamentale de notre culture. Nous pouvons encore vaguement le reconnaître et y réfléchir, mais le processus est irréversible. Nous en avons pris l'habitude, de même que nous nous sommes faits aux innombrables caméras vidéo, qui nous accompagnent sur le chemin du travail ou de la maison. Nous sommes en passe d'accepter la surveillance et la censure comme un principe général, comme d'autres contraintes de notre existence moderne – le bruit de la circulation, l'omniprésence de la publicité, la pollution, l'insignifiance dans l'arène politique – nous avons appris à trouver cela normal et à l'accepter.

Malgré des découvertes alarmantes, une grande partie du public s'est déjà résignée devant l'omniprésence de la surveillance publique et privée. Nous espérons que nos petits-enfants pourront encore nous demander ce que nous avons entrepris pour éviter cela – dans une société mise au pas, de telles questions ne se poseront plus.

Nous remercions de tout cœur tous les lanceurs d'alerte qui ont eu et ont le courage de sensibiliser le public sur les pratiques antidémocratiques de l'État et du secteur privé. C'est seulement grâce à la participation et à l'implication plus engagée de chacun qu'il sera possible d'élaborer des stratégies de résistance, car ici aussi : le savoir c'est le pouvoir.

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews

Commissaires de l'exposition : Bernhard Serexhe avec Lívia Rózsás.

Artistes participants : aaajiao (Xu Wenkai), Hamra Abbas, Lawrence Abu Hamdan, Selma Alaçam, Halil Altındere, Jacob Appelbaum, Olivia Arthur, Sophia Bauer, Anca Benera & Arnold Estefan, Michael Bielicky & Kamila B. Richter, Zach Blas, Osman Bozkurt, James Bridle, Gonçalo F. Cardoso, Alice Cavoudjian dite Galli, Chen Ching-Yao, James Coupe, Maxim Dondyuk, Hasan Elahi, mounir fatmi, Lutz Fezer, Finger Pointing Worker + Kota Takeuchi, Alicia Framis, Daniel G. Andújar, Fidel García, Benjamin Gaulon, Laurent Grasso, Michael Grudziecki, Holly Herndon, Kenneth Tin-Kin Hung, Jonathon Keats, Martin Lukas Kim, Andée Korpys & Marcus Löffler, Joe Krasean, Frédéric Krauke, Kwan Sheung Chi, Marc Lee, Alexander Lehmann, Milica Lopičić, Jorge Loureiro, Rafael Lozano-Hemmer, Jonas Lund, Jill Magid, Virginia Mastrogiannaki, Erik Mátrai, Metahaven, Tomomi Morishima, Jens Mühlhoff, Gerardo Nolasco Magaña, Chris Oakley, Şener Özmen, Trevor Paglen, Ruben Pater, Dieter Paul, Chantal Peñalosa, Dan Perjovschi, Axel Philipp, Sascha Pohle, Ma Qiusha, Oliver Ressler, Khvay Samnang, Julia Scher, Shinseungback Kimyonghun, Christian Sievers, Hito Steyerl, Svay Sareth, Team Titanic, Wilko Thiele, UBERMORGEN.COM, YOUNG-HAE CHANG HEAVY INDUSTRIES, Damian Weber, Moritz Walser, Alex Wenger & Max-Gerd Retzlaff

Communiqué de presse

Septembre 2015

GLOBALE : GLOBAL CONTROL AND CENSORSHIP

Lieu
ZKM_Atrium 1+2

Durée
Sam. 03.10.2015–dim. 01.05.2016

Conférence de presse
Rendez-vous presse sur demande

Attachées de presse
Dominika Szope
Directrice du Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0) 721 / 8100 – 1220

Regina Hock
Service Presse et Relations publiques
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-**mail : presse@zkm.de**
www.zkm.de/presse

ZKM | Centre d'Art et de Technologie des Médias Karlsruhe
Lorenzstraße 19
76135 Karlsruhe
Allemagne

Un projet dans le cadre de l'anniversaire de la Ville – 300 ans de Karlsruhe

STADTGEBURTSTAG KARLSRUHE 2015

Réalisée avec le soutien de

Baden-Württemberg Stiftung
WIR STIFTEN ZUKUNFT

Donateurs du ZKM

Karlsruhe

Baden-Württemberg
MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

Partenaire du ZKM

EnBW

Partenaire média

euronews